

Fantasia

Pour diffusion immédiate

FESTIVAL FANTASIA 2009 : Le rendez-vous incontournable du cinéma de genre

Montréal, le 29 juin 2009 – Pour cause d’avalanche de longs métrages, le festival Fantasia joue cette année les prolongations avec deux jours de plus ajoutés à sa 13^e édition! L’événement aura donc lieu sur trois semaines, du 9 au 29 juillet 2009, au Théâtre Hall de l’Université Concordia. Le plus important festival de genre en Amérique du Nord, Fantasia tiendra encore toutes ses promesses, alliant diversité, innovation, divertissement et réflexion, et où l’humour décalé et grinçant se taillera une place de choix.

Le cinéma de genre est en pleine expansion et influence à divers degrés le cinéma d’auteur et le cinéma plus commercial, devenant ainsi plus difficilement catégorisable aujourd’hui. La programmation et les activités du festival reflètent ce bouillonnement d’images et d’idées, une sélection destinée à un large public allant de la pop culture réinventée au cinéma d’auteur et d’anticipation, du film d’horreur aux œuvres épiques et à grand déploiement.

C’est avec le délirant YATTERMAN du japonais Takashi Miike que le festival ouvrira toutes grandes ses portes. Une première canadienne très attendue qui plongera les spectateurs dans l’univers psychédélique et rétro kitsch totalement assumé de l’adaptation d’un très populaire manga des années 70.

Plus de 115 longs métrages d’Asie, d’Europe, des États-Unis, du Canada et d’ailleurs, un imposant programme de courts et moyens métrages québécois, des documentaires, des colloques, des projections extérieures, des collaborations et des rencontres inédites,... un événement-marathon qui saura satisfaire les cinéphiles les plus exigeants et les simples néophytes avides d’originalité. Et toujours dans une atmosphère chaleureuse et enthousiaste qui caractérise tant le festival Fantasia.

Outre les prix décernés par des personnalités du milieu artistique (Prix du Meilleur long métrage, Prix de la Première œuvre/catégorie Long métrage, Prix du Meilleur court métrage international, Prix du Meilleur court métrage québécois, Prix du Meilleur court métrage DIY), les magazines Écran Fantastique ainsi que Séquences, fidèles partenaires du festival depuis plusieurs années, remettront également un prix : le prix du Long métrage fantastique et le prix du Meilleur film asiatique. N’oublions pas également le prix du public décerné après un vote qui durera sur les trois semaines du festival.

Le festival est fier de s'associer avec la Cinémathèque québécoise et Ciné-Asie pour la présentation cet été du cycle *L'Empire du désir, films érotiques japonais*, un cycle de treize *pinku eiga* (cinéma rose), et remercie l'auteur et critique Jasper Sharp pour sa collaboration dans l'organisation de cette prestigieuse rétrospective. Jasper Sharp est l'auteur de *Behind the Pink Curtain: The Complete History of Japanese Sex Cinema*.

PROGRAMMATION 2009

Les douze derniers mois ont été un véritable coffre à trésor truffé d'images perçantes et singulières de l'inhabituel. Gardez vos mains sur la rampe alors que nous vous présentons une rapide visite guidée de ce nous avons à vous proposer cet été.

De l'Irlande, nous avons la première canadienne de **THE ECLIPSE**, le lancinant drame fantastique de Conor McPherson qui vient tout juste de remporter un prix au Festival de Tribeca. La France nous apporte **MUTANTS**, le très attendu premier film de David Morley (Première nord-américaine). Également de France nous arrive **LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE** de Michel Houellebecq, la première réalisation du talentueux écrivain. Le réalisateur britannique Adam Mason continue de surprendre avec l'intense **BLOOD RIVER** (Première canadienne), un film qui fait écho à Donald Cammell et Richard Stanley. L'Angleterre nous offre également un duo diabolique d'adaptation de Clive Barker, soit **DREAD** d'Anthony DiBlasi (Première mondiale) et **BOOK OF BLOOD** (Première nord-américaine) de John Harrison. Réalisé par Pieter Van Hees, le Belge **LEFT BANK** (Première canadienne) est un phénoménal film d'horreur corporelle qui rappelle Roman Polanski. Des Etats-Unis, le célèbre **TRICK'R'TREAT** met en vedette Anna Paquin et Brian Cox et est devenu un succès auprès des fans dans tous les festivals où il a été présenté. Également des Etats-Unis nous arrive **NEIGHBOR** (Première mondiale) de Robert Masi, aisément le film le plus extrême que vous verrez de toute l'année. Pour vous donner une idée, imaginez une rencontre entre **AUDITION** et **IN THE REALM OF THE SENSES**! Un autre film américain que vous ne voulez surtout pas manquer est le thriller de voyage dans le temps **CRYPTIC** de Danny Kuchuck et John Weiner (Première canadienne). Prisonniers du Grand Canyon, un couple se voit obligé de confronter une nature sauvage dans le thriller américain de Richard Harrah **THE CANYON** (Première mondiale). Du Brésil, l'audacieux **EMBODIMENT OF EVIL** (Première canadienne) marque le retour du grand José Mojica Marins et ouvre un nouveau chapitre dans les annales de l'horreur surréaliste sud-américaine, un événement qui lui a valu un gala avec tapis rouge lors du Festival de Venise.

Les enfants peuvent être de terrifiantes petites pestes et le festival présente cette année un trio de films illustrant malicieusement cette réalité. Dans **GRACE** (Première montréalaise) de Paul Solet, une jeune femme donne naissance à un bébé mort, ce qui a entraîné plusieurs évanouissements lors de la première mondiale au Festival de Sundance plus tôt cette année. Le terrifiant **THE CHILDREN** (Première nord-américaine) de l'Anglais Tom Shanland affronte parent contre enfant dans un violent combat pour la survie. Il s'agit de l'un de nos films d'horreurs préférés de l'année. Dans **ORPHAN** de Jaume Collet-Serra, une mystérieuse jeune fille fait visiter l'Enfer à sa nouvelle famille adoptive.

Les radicaux et triomphants films indépendants explosent comme des mines d'inspiration sur le circuit festivalier. **WHITE LIGHTNIN'**, une découverte majeure à Sundance et Berlin, raconte avec violence et trippes les crimes et gestes du danseur hors-la-loi Jesco White. Un autre hit de Sundance (et également de SXSW), **IMMACULATE CONCEPTION OF LITTLE DIZZLE** (Première

internationale) de David Russo présente des hommes enceints donnant naissance à des créatures marines. Ce film pourrait bien être le REPO MAN de cette génération. Également des Etats-Unis, **CANARY** d'Alejandro Adams est un film inoubliable que tous les fans de Steven Soderbergh doivent absolument voir. Un autre film américain à ne pas manquer est le controversé **DEADGIRL** (Première montréalaise), une exploration de la misogynie d'outre-tombe signée Marcel Sarmiento et Gadi Harel. Le fracassant **LIFE IS HOT IN CRACKTOWN** (Première internationale) de Buddy Giovinazzo se présente comme une version crade de **SHORT CUTS** d'Altman avec des influences de **LAST EXIT TO BROOKLYN**. Le hit de Slamdance **YOU MIGHT AS WELL LIVE** (Première canadienne) de Simon Ennis prouve que la maladie mentale peut être hilarante. La France frappe fort avec **BLACK** (Première canadienne) de Pierre Laffargue, un film donnant la vedette au rapper MC Jean Gab'1. Un autre chef d'œuvre gaulois est le subversif **8th WONDERLAND** de Nicolas Albery et Jean Mach, dans lequel des internautes créent un pays virtuel pour affronter le G8. **SANS DESSEIN** (Première mondiale) concrétise les attentes créées par les courts du collectif québécois Deadcat Films avec un délirant premier long métrage. Arrivant de l'Afrique comme un boulet de canon, la montée d'adrénaline **SLAM-BANG** (Première mondiale) de Mark Lebenon est un thriller à la Michael Mann suant le bruit et la fureur.

Le thème de la vengeance a refait surface dans le cinéma mondial avec une furie ravageuse, un phénomène reflété par un duo de films provenant respectivement de l'Australie et du Canada, soit le primé **THE HORSEMAN** (Première canadienne) de Steven Kastrissios et **SWEET KARMA** (Première mondiale) d'Andrew Hunt. Fait intéressant, les deux protagonistes solitaires de ses films, un exterminateur dans la quarantaine dans le premier et une jeune immigrante dans le second, déclarent la guerre contre le réseau de prostitution de leur communauté.

Le thriller allemand **THE KAIFECK MURDER** (Première canadienne) d'Esther Gronenborn est un triomphe d'atmosphère. Uwe Boll prend un étonnant détour dans sa carrière avec le déchirant drame carcéral **STOIC** (Première nord-américaine), une production entre les Etats-Unis et le Canada. Parlant du Canada, nous serons l'hôte de la première canadienne de **THE ANTE** de Max Perrier, un film noir montréalais à petit budget qui a pris d'assaut le public de Slamdance. Le Danemark nous offre un film noir au souffle différent avec le fascinant **TERRIBLY HAPPY** (Première canadienne) de Henrik Ruben Genz, le gagnant du Crystal Globe au Festival de Karlovy Vary.

Le sous-genre de la comédie d'horreur n'a jamais été aussi fort. Prenez comme exemple **I SELL THE DEAD** (Première montréalaise) de Glenn McQuaid, une brillante histoire victorienne de profanateurs de tombes et de surnaturel qui donne la vedette à Dominic Monaghan, Larry Fessenden et Ron Perlman et s'avère digne des meilleurs films de Tim Burton. Les zombies nazis vont changer pour toujours votre vision du cinéma norvégien avec le hit de Sundance **DEAD SNOW** (Première canadienne) de Tommy Wirkola. Qu'obtient-on lorsque le réalisateur de **JESUS CHRIST VAMPIRE HUNTER** s'associe avec Sasha Grey, David Hess et Michael Berryman pour tourner un hommage au pionnier du gore HG Lewis ? **SMASH CUT** (Première mondiale), le dernier film du Canadien Lee Demarbre. Vous en voulez plus ? Le duo comique James Corden et Mat Horne sont les vedettes du succès de SXSW **LESBIAN VAMPIRE KILLERS** (Première canadienne). Finalement, l'Allemagne nous apporte l'un des découvertes les plus étonnantes de l'année, **MUST LOVE DEATH** d'Andreas Schaap, une délirante fusion de la comédie romantique et de l'horreur extrême qui ressemble à une collaboration entre les frères Coen, Takashi Miike et Woody Allen pour donner quelque chose se trouvant entre **FLIRTING WITH DISASTER** et **TEXAS CHAINSAW MASSACRE**.

Du côté des documentaires, nous avons quatre films américains qui promettent de générer de fascinants débats. Un jeu de rôle inspiré du massacre de Columbine est le sujet de **PLAYING COLUMBINE** de Danny Ledonne, un film qui explore la question de la responsabilité dans les médias et la culpabilité de la création. **GRAPHIC SEXUAL HORROR** (Première montréalaise) de Barbara Bell et Anna Lorentzon nous entraîne derrière les coulisses de insex.com, un site de BDSM extrême qui a été fermé par les autorités américaines grâce à une clause du Patriot Act. Le divertissant **BEST WORST MOVIE** (Première montréalaise) de Michael Paul Stephenson nous amène auprès d'improbables célébrités, la distribution de TROLL 2 (considéré par plusieurs comme le pire film de tous les temps), pour qui le train-train quotidien est transformé lorsqu'ils réalisent avec étonnement qu'ils ont des fans à travers le monde. Finalement, une année dans la vie de la famille de Jesco White, rien de moins que des hors-la-loi modernes, est documentée dans le perturbant et touchant **WILD AND WONDERFUL WHITES OF WEST VIRGINIA** (Première canadienne), un film dont les intervenants risquent de se retrouver derrière les barreaux dès qu'il sort en salles !

VERS LES ÉTOILES : CEREBRAL SCIENCE FICTION CINEMA (voir communiqué)

Le Festival Fantasia consacre cette année un volet dédié à la science-fiction. Non pas celle qui se résume à déployer des spectacles d'effets spéciaux et autres prouesses techniques, mais celle qui se veut introspective et philosophique. Les quatre films présentés ici partagent tous la même ambition : reprendre des thèmes familiers du cinéma de genre pour éveiller la réflexion du spectateur. Ces œuvres révolutionnaires concrétisent tous à leur manière les espoirs et angoisses de la société d'aujourd'hui. Ils anticipent également des visions de futur possible où notre quête pour la santé, la paix et l'immortalité implique côtoyer quotidiennement la cruauté et, ultimement, se départir de nos caractéristiques humains. La route vers la rédemption ne sera pas sans embûche, mais avec de la chance, nous atteindrons les étoiles.

DOCUMENTARIES FROM THE EDGE (voir communiqué)

Le succès critique et public de la deuxième édition de la série DOCUMENTARIES FROM THE EDGE l'année dernière a prouvé que le documentaire occupe une place de choix à Fantasia. Le volet revient cet été avec cinq premiers films proposant des points de vue assumés sur des phénomènes de société aussi curieux que dérangeants. Une polémique autour d'un jeu vidéo, une famille de hors-la-loi moderne, un site dédié au fétichisme, un engouement pour un navet et un mystérieux carnet sont les sujets qui ont fasciné les réalisateurs en plus de les toucher intimement. Ces documentaires fascinants exigeront également que le spectateur prenne à son tour une position par rapport à ce qui lui est présenté à l'écran. Entrez dans la salle et place au débat !

LE MEILLEUR DU CINÉMA D'ASIE

Plus de 50 films provenant d'Asie - du Japon (35 films à lui tout seul), de République de Corée, de Chine/Hong Kong et de Thaïlande débarquent à Montréal pour la 13^e édition du festival Fantasia. Entre films primés et divertissement assuré, le festival offre le meilleur du cinéma asiatique.

DE NOMBREUX FILMS PRIMÉS À FANTASIA

Fantasia a le grand plaisir de présenter en première nord-américaine THIRST, de Park Chan-wook, une histoire d'amour et de vampire, entre film d'auteur et film d'horreur, ayant suscité de

vives réactions à Cannes, où il a remporté le Prix du Jury. Également de Corée du Sud, BREATHLESS, premier film de Yang Ik-june qui sera d'ailleurs présent au festival cette année, s'est mérité la plus haute distinction au dernier Festival international du film de Rotterdam et le Prix de la critique à Deauville. Du côté de Hong Kong, THE WARLORDS, film épique, et IP MAN, film d'arts martiaux historique, ont été largement honorés lors des deux derniers Hong Kong Film Awards. Le Japon n'est pas en reste avec la comédie FINE, TOTALLY FINE, lauréate du Prix du public au Festival du film asiatique de New York 2008. Notons également la présence des nouvelles œuvres d'auteurs à la notoriété acquise, tels que Kim Ki-duk (DREAM) et Sion Sono (LOVE EXPOSURE), ainsi que l'enfant terrible du cinéma japonais, Takashi Miiike (YATTERMAN proposé en ouverture du festival en présence du producteur Yoshinori Chiba). Mentionnons finalement le film d'auteur MY DEAR ENEMY à l'esthétique magnifiquement soigné, qui fut sélectionné au dernier Festival international du film de Berlin, et dont l'actrice principale Jeon Do-yeon obtint le Prix d'interprétation à Cannes 2008 pour SECRET SUNSHINE.

HUMOUR, ACTION, ÉMOTION!

Le kung-fu, le Taekwondo et le Muay Thaï seront à l'honneur avec, entre autres, COWEB, SPARE et FIREBALL. Les nombreux fervents d'humour pourront se régaler des INSTANT SWAMP, de Satoshi Miki (ADRIFT IN TOKYO), CRUSH AND BLUSH (produit par Park Chan-wook qui a également contribué au scénario) et CRAZY RACER. Un public averti, à la recherche d'émotions fortes, ne voudra pas manquer THE CHASER (le succès-surprise de 2008 en République de Corée présenté à Cannes l'an dernier) et ROUGH CUT (produit et coécrit par Kim Ki-duk). Pour toute la famille, PACO AND THE MAGIC BOOK, de Tetsuya Nakashima (MEMORIES OF MATSUKO) offre un voyage drôle, touchant et anticonformiste, à mi-chemin entre *Scrooge* et Tim Burton. L'animation nipponne effectue un retour en force cette année avec des œuvres telles que HELLS, du studio Madhouse, et GENIUS PARTY BEYOND, du réputé studio 4°C. Finalement, pour les mordus du Grand Guignol et de la surenchère jouissive, VAMPIRE GIRL VS. FRANKENSTEIN GIRL, en présence de Yoshihiro Nishimura (TOKYO GORE POLICE), SAMURAI PRINCESS, présenté par Kengo Kaji et Sôtarô Hayashi, et le diptyque HARD REVENGE, MILLY, où le public pourra rencontrer le réalisateur et scénariste Takanori Tsujimoto.

Fenêtre privilégiée sur le cinéma d'Asie, le festival Fantasia est fier de proposer à son public un large panorama d'une production à la fois riche, inspirante et audacieuse.

-30-

Contact : Valérie Truong
Communications, festival Fantasia
t : 514.876.1760
valerie.fantasia@gmail.com

<www.fantasiafestival.com>